

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®
"AQUITAINE"

GRANDES CULTURES

DIRECTION RÉGIONALE DE L'AGRICULTURE
ET DE LA FORÊT
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Chemin d'Artigues - 33152 CENON CEDEX
Tél. 56 86 22 75

Régisseur de Recettes
D.R.A.F. AQUITAINE
CCP BORDEAUX 6801 - 16 A
C.P.P.A.P. N° 1859 AD

BULLETIN TECHNIQUE imprimé à la
Station d'Avertissements Agricoles
Directeur-Gérant : A. GRAVAUD
PUBLICATION PÉRIODIQUE

ABONNEMENT ANNUEL : 300 F

------------- BULLETIN TECHNIQUE N° 12 ------------- N° ISSN 0763-7314-----

MERCREDI 3 JUILLET 1991

MAIS :

* DEPERISSEMENT : AFFAIRE A SUIVRE...
* PUCERONS : LAISSEZ TRAVAILLER LES AUXILIAIRES.
* SESAMIE : PREPAREZ LA LUTTE CONTRE LA DEUXIEME GENERATION.

MAIS

COMMUNIQUE

L'accident climatique, ou la maladie si cela se vérifiait, qui affecte de façon grave et spectaculaire un certain nombre de variétés de maïs n'est pas étendu à tout le sud-ouest, heureusement.

Fréquent en midi toulousain et en régions soumises au vent d'Autant, son importance décroît en se dirigeant vers l'Atlantique.

Notons que, pour les parcelles visitées en Lot-et-Garonne (Sainte Livrade sur Lot), **il est clair que la difficile sortie des feuilles supérieures s'est effectuée à une date récente, après les premières morsures des larves de pyrale** (disposition anarchique des perforations).

L'examen des symptômes conduit **d'abord à rechercher une cause climatique** : rougissements peut-être dûs au froid, feuilles mal dégagées dont le limbe est en partie ou totalement déchiré, feuilles gaufrées ou frisotées, cornet déformé et feuille terminale coincée (à la manière des dégâts d'oscinies), comme si des à-coups de croissance s'étaient produits (à-coups de température ? stress hydrique ? les deux).

L'expression de ces symptômes est liée à un effet variétal : c'est évident pour tous ceux qui ont observé les parcelles atteintes et les champs d'essais variétaux.

En revanche, **nos observations ne permettent pas de relier ces symptômes à une pathologie consécutive à des attaques de pucerons ou de cicadelles**. Nous en avons vu en parcelles traitées et non traitées contre les pucerons du feuillage, nous en avons vu en parcelles peu infestées, ou infestées par *Sitobion avenae*, ou infestées autant par *Metopolophium dirhodum*.Nous en avons vu en parcelles fortement marquées à la base par les cicadelles comme en parcelles pratiquement pas marquées.

P 22

De toute façon, **nous maintenons notre réserve en Aquitaine quant aux traitements contre les pucerons (voir ci-dessous)** :

- vis à vis des parcelles affectées par ces symptômes : il serait vraiment trop tard ;

- ailleurs : **nous pouvons maintenant observer un fort développement** (en toutes cultures d'ailleurs) **des populations de coccinelles, syrphes et punaises prédatrices, les plus voraces ennemis des pucerons.**

Enfin, des essais effectués à l'aide d'une insecticide systémique en traitement des semences, confirment l'effet variétal et nous posent problème quant à la cause de ces dérèglements. Les plantes traitées sont, en effet, indemnes. Alors, s'agit-il :

- soit d'un effet physiologique bénéfique (on a connu cela avec des granulés insecticides) ?

- soit d'une action sur des piqueurs ou piqueurs-suceurs, ce qui mettrait en cause des cicadelles et/ou des pucerons, par exemple vecteurs d'un agent pathogène ?

L'analyse des échantillons ainsi que celle des relevés météorologiques, devront nous aider à apporter une réponse...

PUCERONS

Concernant l'opportunité de la lutte aphicide, il est possible de fixer les règles suivantes :

- il est inutile de tenir compte des populations de *Sitobion avenae* (corps de couleur variable, orange à vert, antennes et cornicules noires), dont les pullulations sont bien tolérées par le maïs, et ce d'autant qu'il a passé le stade "8-10 feuilles" ; l'incidence du miellat sur les feuilles est négligeable ;

- avant le stade "8-10 feuilles", le seuil d'intervention peut être fixé à 20 *Metopolophium dirhodum* (couleur verte, ligne médio-dorsale plus sombre, antennes et cornicules claires)/plante ; la toxicité de la salive de ce parasite provoque des déformations sur les organes en croissance ; le seuil s'élève à plus de 200 *M. dirhodum*/plante après "8-10 feuilles" ; seuls certains semis tardifs peuvent donc éventuellement être justifiables d'une intervention ; dans ce cas, préférez le PIRIMOR G 0,5 kg PC/ha, afin de ne pas handicaper l'installation de la faune auxiliaire.

SESAMIE

En cette fin de 1er vol, il se confirme que les dégâts de première génération sont sensiblement inférieurs à ceux observés l'an passé.

Le risque concernant les dégâts de seconde génération (échaudage, verse ou chute d'épis avant récolte), reste néanmoins conséquent. Il est encore trop tôt pour tirer un bilan complet des attaques de 1ère génération, qui seul permettra, autour du 15 juillet, de décider de l'opportunité de la lutte en 2ème génération.

Une première prévision, fondée sur des simulations numériques utilisant les données météorologiques d'années antérieures, permet d'estimer la date de début du 2ème vol entre les 27/7/91 et 6/8/91, le plus probable se situant au 29/7/91. La protection devra donc être mise en oeuvre entre les 6/8/91 et 16/8/91, avec renouvellement à 15 jours pour les sites les plus infestés.

Un prochain bulletin sera l'occasion de "resserrer" ces fourchettes d'estimation.